THEORIE ET PRATIQUE
Etude conceptuelle

Sommaire *(Cliquer sur le titre pour accéder au paragraphe)*

****

I. THEORIE ET EXPERIENCE. 2
I.1. La méthode expérimentale de Claude Bernard. 2
I.2. La théorie de la falsifiabilité de Popper. 3
II. Machiavel et la théorie pratique. 4
III. La Virtu de Machiavel et la Prudence d'Aristote. 7

****

Comment comprendre le rapport entre la théorie et la pratique ? D'un côté, théoriser, c'est tenir sous le regard (*theorein* : voir) les principes qui permettent de comprendre la réalité ou une réalité. D'un autre côté, la pratique consiste à appliquer ces principes dans des circonstances données. Plus largement encore, la pratique regarde l'action (du grec *prattein,* faire), ou la mise en pratique d'une théorie dans une situation donnée, ou selon des conditions singulières, quand la théorie fait "abstraction" de ces mêmes conditions pour s'en tenir au "cas général". On voit le risque d'appliquer "telle quelle" une théorie à une situation donnée : ce serait confondre le cas général et le cas d'espèce, ou bien encore être aveugle à tout ce qui individualise la règle lorsqu'il s'agit de l'inscrire dans la "vraie vie".

Certes, le rapport entre la théorie et la pratique ou, de manière plus générale et plus floue, le rapport entre la théorie et l'expérience ne se décline pas de la même façon dans le cas d'une théorie scientifique ou dans celui d'une théorie "pratique", si l'on entend par "théorie pratique" la théorie qui prétend donner des règles à l'action morale ou politique. Dans un cas -celui de la théorie scientifique-, la règle est descriptive et prédictive : **la loi scientifique dit à la fois ce qui est, mais aussi bien ce qui est toujours et partout**, et par suite elle formule autant ce qui est que ce qui sera. Comme le dit Kant, la loi scientifique est "universelle et nécessaire". En revanche, dans le cas d'une théorie pratique, la règle ne dit pas ce qui sera mais ce qui doit être fait et/ou comment cela doit être fait : la règle est ici *normative.* **La loi morale est toujours universelle et nécessaire, mais elle dit ce qui doit être et non pas ce qui est**.

Dans le cas d'une théorie scientifique, le rapport qui semble devoir être mis au jour, ou thématisé, est celui de la théorie à l'expérience, l'expérience étant prise ici à la fois comme préalable à la théorisation, et comme procédure de confirmation ou d'infirmation de la théorie. L'expérience, ou l'expérimentation, permet de "tester" la théorie. Au contraire, dans le cas d'une théorie pratique, le problème qui se pose est évidemment celui d'une possible solution de continuité, ou d'un décalage, entre la théorie et la pratique, dès lors que la pratique -l'action qui a effectivement lieu- ne saurait jamais invalider la théorie -ce qui doit être-. Pire encore, ce décalage entre la théorie et la pratique est moins affaire de lâcheté ou de maladresse individuelle, qu'elle n'est inscrite,

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.

Culture Générale

THEORIE ET PRATIQUE

Etude conceptuelle

semble-t-il, dans les choses mêmes. Si en théorie, par exemple, il ne faut pas mentir, en pratique, et dans telle ou telle situation particulière, les choses ne semblent-elles pas être beaucoup plus "compliquées"?

De manière générale, d'ailleurs, une théorie, quelle qu'elle soit, apparaît bien abstraite au regard des rapports terriblement enchevêtrés, et des circonstances toujours particulières et quasi imprévisibles, qui accompagnent la réalité comme autant d'accidents. Si, comme le disait Sartre, "le réel, c'est ce qui surprend", le réel, que prétend expliquer la théorie, n'est-il pas avant tout ce qui lui résiste, ce qui n'entre jamais tout à fait dans ses "cadres" ou, pour mieux dire, dans ses "schématisations" ?Pire encore, entre la théorie -abstraite et générale- et l'action unique -l'acte d'héroïsme qui jamais ne se répétera à l'identique, ou bien encore la décision politique qui ce jour-là fut bonne et qui, à un autre moment, eût été catastrophique-, n'y a-t-il pas une opposition aussi radicale que celle qui oppose la grisaille du concept au risque dangereux mais lumineux de la vie ? Comme le disait Althusser lui-même, pourtant "théoricien" du marxisme s'il en est, tout n'est pas faux dans la célèbre phrase de Goethe : "La théorie, mon cher ami, est une chose grise, mais l'arbre d'or de la vie est verdoyant".

I. THEORIE ET EXPERIENCE.

Réfléchir sur le rapport qui existe entre la théorie et la pratique, c'est avant tout réfléchir sur la pratique, sur l'action morale et politique, dans son rapport à la théorie -morale ou politique- qui prétend donner à cette action une norme -la régler-, une valeur -la prescrire-, ou simplement la prédire. C'est réfléchir aussi sur les rapports entre le savoir des "doctes", qui discutent, dit-on, dans les salons, et l'expérience comprise comme un savoir empirique acquis, avec plus ou moins de douleur, par les hommes dits "d'expérience" (sens du mot "expérience" que traduit le grec *empeiria).* En soi, c'est donc poser une question de philosophie "pratique", ou morale, ce n'est pas poser une question d'épistémologie (de théorie de la science), comme peut l'être celle du rapport entre théorie et expérience, sinon en assimilant abusivement le sens du mot pratique (du grec *praxis,* l'accomplissement d'un acte) à celui d'expérience, compris comme expérimentation, ou mise à l'épreuve d'une hypothèse (on remarquera au passage qu'on trouverait difficilement un équivalent "exact" en grec du français expérimentation : ce ne serait évidemment pas *praxis*, mais ce ne serait pas sans difficulté *empeiria*). Toutefois, il est peut-être bon de rappeler ici, à la fois pour mémoire mais aussi pour éclaircir certaines notions fondamentales, comment on peut comprendre, en science, le rapport entre la théorie et l'expérience.

I.1. La méthode expérimentale de Claude Bernard.

Dans l'*Introduction à l'étude de la médecine expérimentale,* Claude Bernard montre combien l'observation, l'observation exacte et non prévenue, est au fondement de toute recherche scientifique. En aucun cas, une théorie toute faite, un pré-jugé, une pré-notion,

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.